



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°32 – 13 octobre 2021

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



CÉRÉALES D'HIVER

Stade : Levée à 2 feuilles

Ravageurs :

- Pucerons et cicadelles :
 - Insectes présents dans les parcelles,
 - Niveau de risque moyen,
 - Porter l'effort sur l'observation => météo à venir plutôt favorable à l'activité et l'observation de ces 2 ravageurs.
- Limaces :
 - Niveau de risque moyen,
 - Maintenir la surveillance surtout si les conditions deviennent plus humides.

COLZA

Stade : 7-8 feuilles majoritaire.

Grosses altises adultes : Fin du risque sauf exception.

Larve de grosse altise : La période de risque n'a pas débuté.

Charançon du bourgeon terminal : Généralisation du vol à l'échelle de la région. Surveiller l'arrivée de l'insecte dans les parcelles.

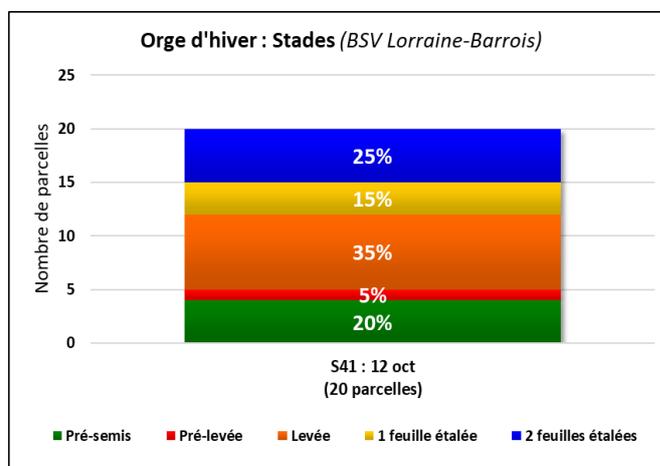
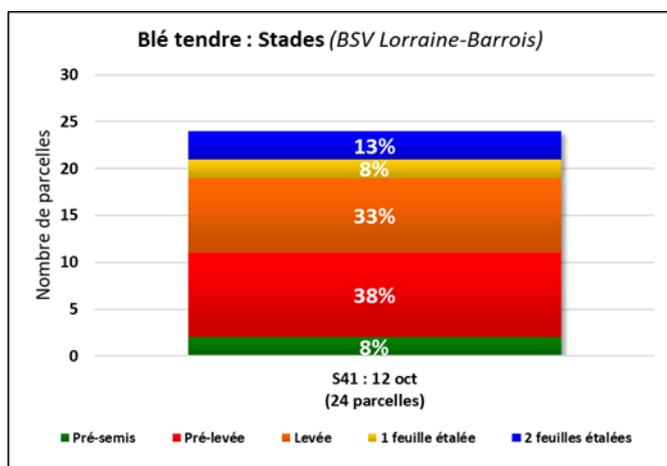


Parcelles observées cette semaine :

24 BTH, 20 OH et 53 Colza.



1 Stade de culture



Pour ce début de nouvelle campagne d'observation céréales à paille d'hiver environ 33 % des 20 parcelles de blé sont levées et 35% des parcelles d'orge. Pour le moment, 21% des parcelles de blé sont au stade 1 à 2 feuilles et 40% des parcelles d'orge.

2 Puceron vecteur de la JNO

Le virus de la Jaunisse Nanisante de l'Orge (JNO) est transmis par les pucerons (plusieurs espèces de pucerons sont concernées) à l'automne sur céréales.

Le virus occasionne des dégâts sur blé et orge d'hiver. La sensibilité est accrue sur les orges.

L'observation des pucerons dans les parcelles d'orge et de blé est primordiale et s'effectue jusqu'aux premières gelées significatives (plusieurs jours de suite avec températures négatives).



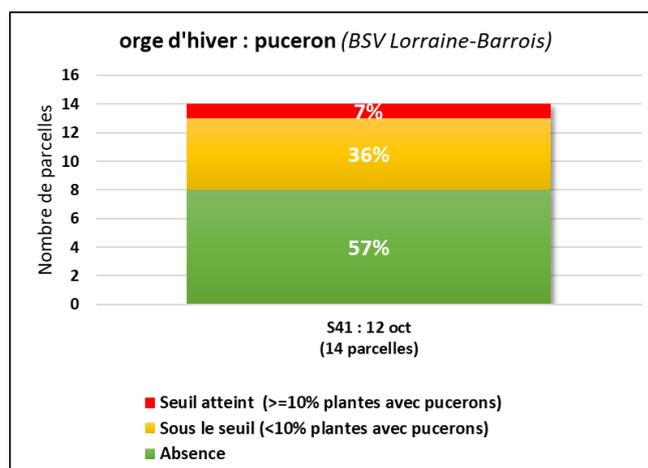
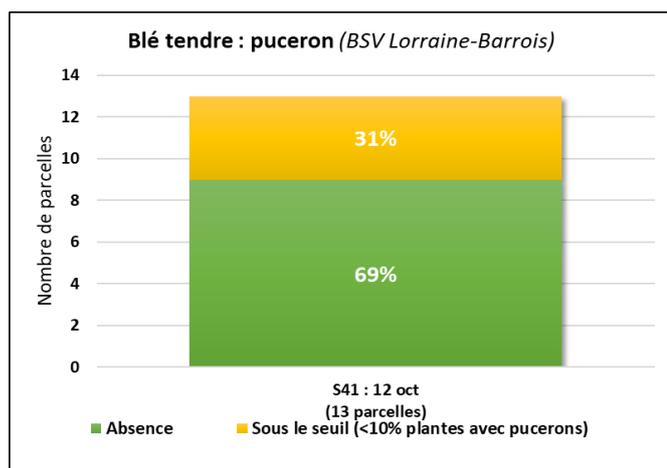
Pucerons ailés et aptères de différentes espèces

Des variétés d'orges présentent des gènes de tolérances uniquement à la JNO, renseignez-vous sur ces caractères [ici](#).

➤ **Pour observer :**

Compter le nombre de plantes porteuses de pucerons sur 10 plantes consécutives d'une ligne de semis. Répéter cela à 5 endroits différents de la parcelle (50 plantes observées au total). Multiplier ce nombre par 2 et vous avez le % de plantes porteuses de pucerons sur votre parcelle.

a. Observation



➤ Blé tendre d'hiver :

- ❖ 31% des parcelles (soit 4 parcelles) présentent des pucerons sur les plantes, mais aucune n'atteint le seuil.
- ❖ Sur ces 4 parcelles, la moyenne de % de plantes avec pucerons est de 1,5 %.

➤ Orge d'hiver :

- ❖ 43 % des parcelles présentent des pucerons soit 6 parcelles dont 1 ayant atteint le seuil avec 10% de plantes avec pucerons en Moselle.
- ❖ Sur ces 6 parcelles, la moyenne de % de plantes avec pucerons est de 3 %.

b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité des céréales s'établit de la levée jusqu'à début montaison. Mais les premiers gels significatifs de l'hiver sont le signe d'un arrêt d'activité des pucerons et donc de transmission du virus.

Le seuil de risque pucerons s'établit sur 2 principaux indicateurs indépendants :

- Pression en puceron le jour de l'observation, ce seuil étant dépendant du stade :
 - ❖ **10 % des plantes porteuses d'au moins un puceron**
- Le temps de présence sur la parcelle :
 - ❖ **Plus de 10 jours consécutifs avec présence de puceron** sur la parcelle (ex. : une parcelle présentant des % de plantes porteuses en-dessous du seuil, mais avec des pucerons présents sur la parcelle depuis plus de 10 jours constitue un seuil de risque en lui-même).

c. Analyse du risque

La présence des pucerons sur les céréales est d'ores-et-déjà visible. Ceci d'autant plus sur les orges avec des stades plus avancés que les blés. Pour rappel, éviter les semis précoces est un atout dans la gestion de la JNO. Le choix de variété d'orge tolérante à la JNO doit également s'accompagner d'une date de semis dans les créneaux recommandés.

La météo plus ou moins ensoleillée de cette semaine va permettre l'observation des pucerons dans de meilleures conditions. N'hésitez donc pas à aller voir vos parcelles (idéalement en début d'après-midi) pour constater le niveau de pression. Bien que les températures descendent, les pucerons sont toujours en activité. Il faut au moins plusieurs jours avec du gel pour réellement ralentir leur activité, ce qui n'est pas encore annoncé...

En résumé :

- Vigilance sur le niveau de pression pour les semis précoces
- Observez vos parcelles cette semaine pour évaluer le niveau d'activité des pucerons
- **Niveau de risque : MOYEN.**

3 Cicadelles

Psammotettix alienus est l'espèce de cicadelle transmettant la maladie des pieds chétifs, ou nanisme du blé sur céréales. Le virus, nommé WDV (Wheat Dwarf Virus), est inoculé par la cicadelle durant l'automne aux céréales d'hiver. La sensibilité et l'occurrence de cette maladie sont bien souvent accrues sur les parcelles de blé.

Ne pas confondre la cicadelle verte de la cicadelle beige *Psammotettix alienus*, problématique pour les cultures.

Différents facteurs sont favorables à l'activité des

cicadelles comme des températures supérieures à 10-12°C, des journées ensoleillées... De même que des semis précoces ou des parcelles à proximité de réservoirs à insectes (haies, bois ...) sont favorables à l'activité de la cicadelle.

Les différents critères observables :

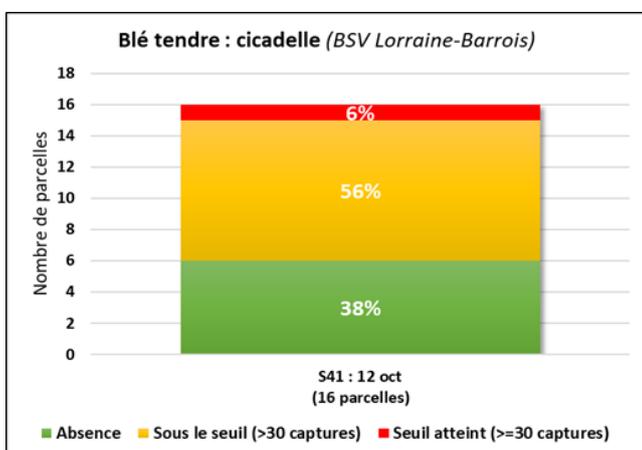
- Taille : 4 mm
- tibias épineux,
- Coloration générale beige,
- présence d'ornementations sur la tête, sur le thorax :
5 bandes longitudinales plus claires
- et sur les élytres :
Coloration des nervures dorsales éclaircie à leurs intersections
- Macules dorsales réparties en zones sombres limitées aux bordures des nervures
- sauf pour la macule apicale qui est entièrement assombrie



➤ **Pour observer :**

- ❖ Disposer des plaques jaunes engluées dans vos parcelles et les relever au moins une fois par semaine.
- ❖ En l'absence de plaques, parcourir la parcelle dans 5 endroits différents et noter le nombre de cicadelles sautant devant vos pieds.

a. Observations



➤ **Blé tendre d'hiver :**

- ❖ 10 parcelles présentent des cicadelles avec en moyenne 13,1 cicadelles capturées.
- ❖ 1 parcelle a atteint le seuil dans la Meuse avec 50 cicadelles capturées.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque s'établit par rapport au nombre de captures hebdomadaires sur les plaques engluées. La période de sensibilité des céréales s'étend de la levée jusqu'à début montaison. Néanmoins, les conditions hivernales freinent l'activité de l'insecte.

- Risque nul : < 30 captures hebdomadaires sur piège jaune englué (format de référence : 21*29,7 cm, soit équivalent un A4) en culture.
 - **Seuil de risque** : à partir de 30 captures hebdomadaires
 - Risque important : entre 50 et 80 captures hebdomadaires
 - Risque très important : > 80 captures hebdomadaires.
-
- Autre seuil : en marchant dans 5 endroits de la parcelle sur 5 mètres linéaires, si à chaque répétition 5 cicadelles sautent devant les pieds à chaque fois : le seuil est dépassé.

c. Analyse du risque

Tout comme les pucerons, les cicadelles sont déjà bel-et-bien présentes sur les parcelles de céréales du réseau. Le niveau de présence sur blé avec plus de 64 % des parcelles avec des cicadelles amène à la prudence et à redoubler d'effort dans l'observation de ce ravageur dans les prochains jours et semaines.

Dans les jours à venir, la plupart des après-midis sont affichées avec des températures prévues au-dessus de 10°C parfois bien ensoleillées, ces facteurs sont favorables à l'activité des cicadelles.

En résumé :

- Les cicadelles sont bien présentes sur les parcelles de blé.
- **Le niveau de pression est MOYEN.**
- Mais la météo favorable des jours prochains pousse à bien observer l'activité de ces insectes ailés.

4 Limaces

Les limaces ont un impact direct sur la culture en se nourrissant de la partie végétale des céréales. Les symptômes sont visibles à la levée avec des manques de levée par foyers ou par la suite sur des feuilles lacérées/effilochées/trouées (photo ci-contre). En-dessous de 3-4 feuilles, en cas de dépassement du seuil de risque, les pertes de rendement sont présentes.

Deux espèces de limaces peuvent se retrouver sur les parcelles, les limaces grises (les plus fréquentes) et les limaces noires. Plusieurs facteurs sont favorables à l'activité des limaces sur une parcelle :

- Attaques de limaces les années antérieures sur la parcelle
- Sol argileux, limoneux
- Sol motteux avec peu de travail du sol
- Végétation appétente pendant l'interculture
- Rotation courte avec un précédent colza
- Etc.

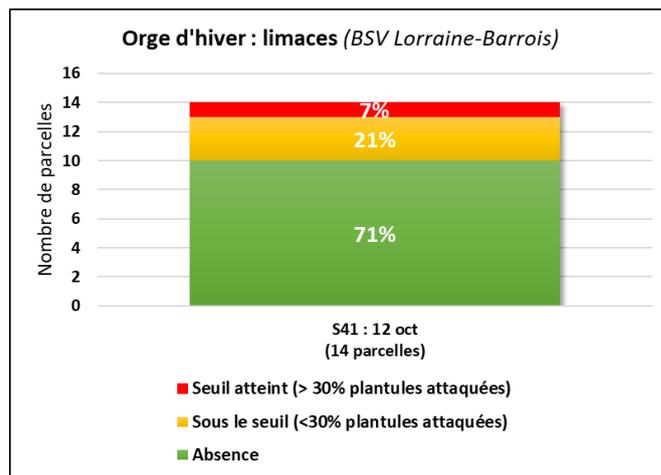
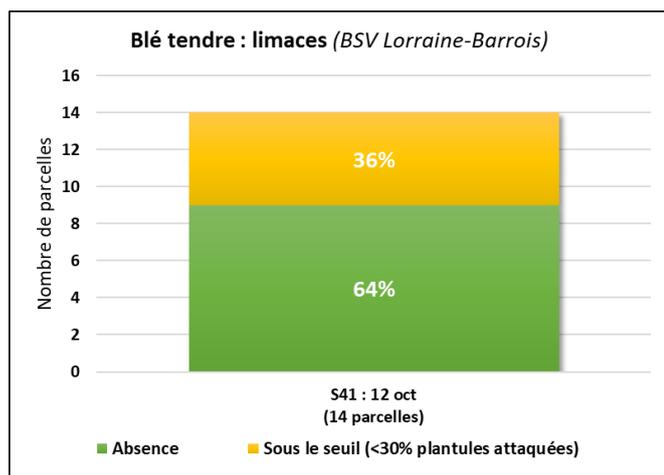


Feuilles trouées et effilochées dévorées par des limaces

➤ **Pour observer :**

- ❖ Après la levée : compter le nombre de plantes avec des morsures de limaces sur 5 plantes consécutives, répéter cela sur 5 endroits de la parcelle. Multiplier ce chiffre par 4 pour avoir le % de plantules attaquées.
- ❖ Avant le semis jusque tallage : des pièges spécifiques existent (plaques aluminiums, tuile...) d'environ 0,25 m² à disposer à au moins 4 endroits différents de la parcelle pour suivre l'activité des limaces avec une observation directe des limaces.

a. Observation



➤ **Blé tendre d'hiver :**

- ❖ 5 parcelles présentent des morsures, aucune n'atteint le seuil
- ❖ La moyenne du % de plantes avec des morsures de limaces est de 4,6 %.

➤ **Orge d'hiver :**

- ❖ 4 parcelles présentent des morsures, dont 1 parcelle en Moselle ayant atteint le seuil avec 60% des plantules attaquées.
- ❖ La moyenne du % de plantes avec des morsures de limaces est de 18 % (3,7% en enlevant la parcelle en Moselle ayant atteint le seuil).

b. Seuil indicatif de risque

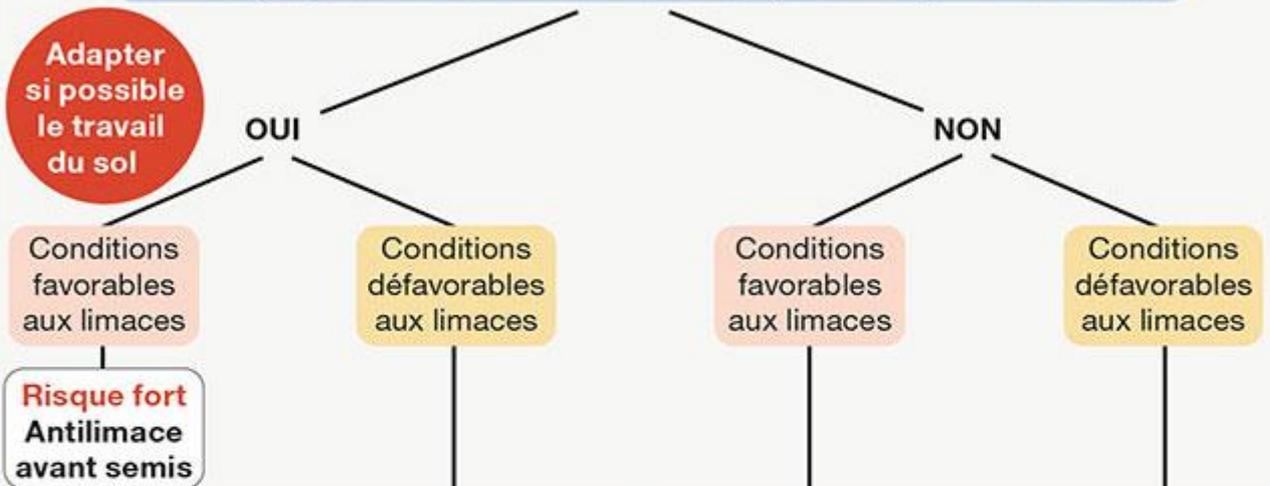
Après la levée, le seuil de risque est constitué à partir des observations faites en végétation sur le nombre de plantes présentant des morsures de limaces.

- **Le seuil de risque est de 30 % de plantes avec des morsures de limaces.**

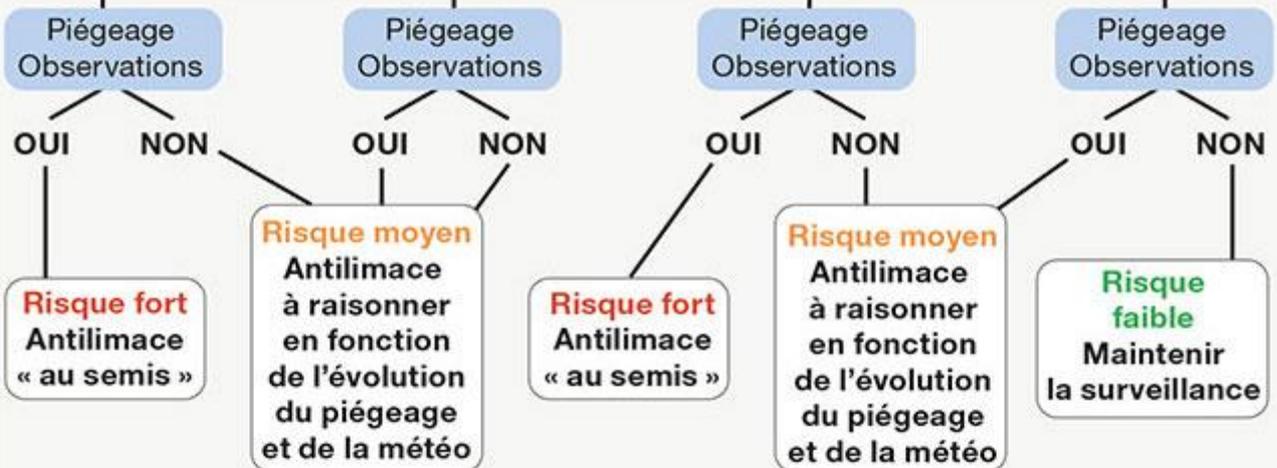
Plus globalement, se référer à la grille de risque ci-dessous pour savoir si le seuil est atteint fonction du stade de la culture et de l'activité des limaces (observation et/ou piégeage) ([version web ici](#)) :

PRÉCÉDENT ET INTERCULTURE

Limaces piégées + observation limaces + attaques sur repousses, couverts

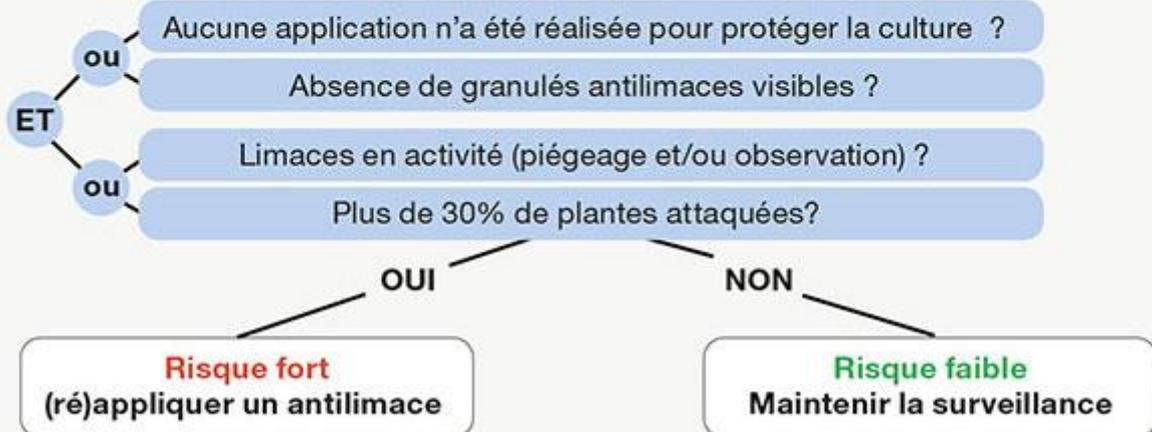


SEMIS DES CÉRÉALES À PAILLE



STADES LEVÉE / 3-4 FEUILLES

Différents critères à considérer avant de (ré)intervenir :



FIN DU STADE SENSIBLE (3-4 FEUILLES) : NE PLUS INTERVENIR

c. Analyse du risque

Le printemps et surtout l'été humide ont été profitables aux limaces d'un point de vue météo, mais aussi en termes de ressources alimentaires (repousse, levée de couverts favoriser par les pluies). Les conditions ont donc été globalement favorables aux limaces durant l'interculture (cf. grille de risque).

Le suivi de l'activité des limaces (par piégeage ou observation à l'aube idéalement) avec la présence ou non d'activité va permettre de vous situer dans la grille de risque suivant le stade de la culture (*ex. si des limaces sont en activité entre le semis et la levée : le risque est fort ; si entre la levée et 3 feuilles, les limaces ne sont pas observées et que le % de plantules attaquées $\leq 30\%$: le risque est faible*).

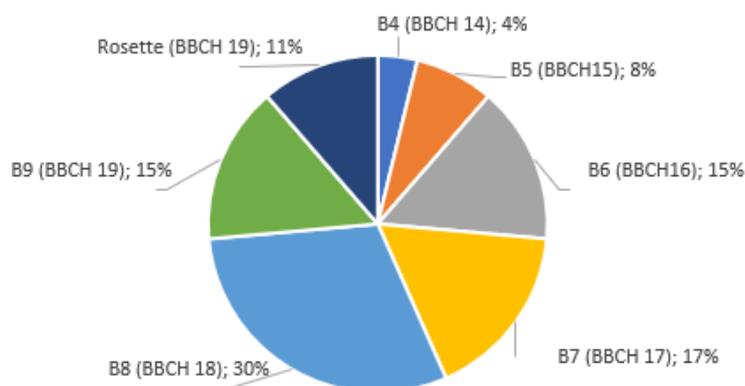
En résumé :

- **Pour le moment le risque est MOYEN.**
- Maintenir la vigilance, les conditions de l'été ont été favorables au développement des limaces. Des conditions humides dans le début de cycle des céréales peuvent entraîner une reprise d'activité dommageable.

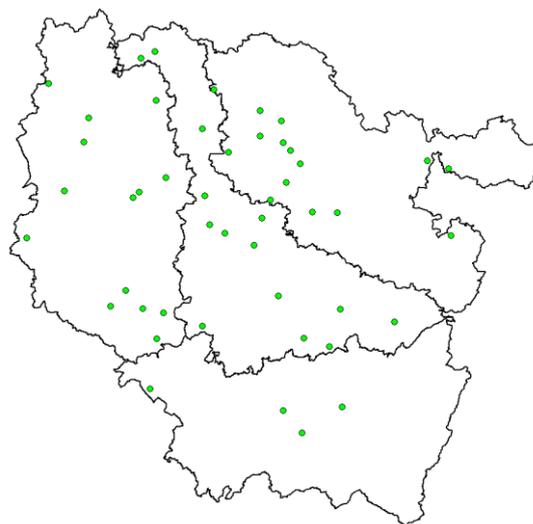
1 Stade des cultures

Comme la semaine dernière, les stades du colza sont encore très variables et s'étalent de 4 feuilles à rosette. Cette semaine, la majorité des parcelles est au stade 7-8 feuilles.

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées

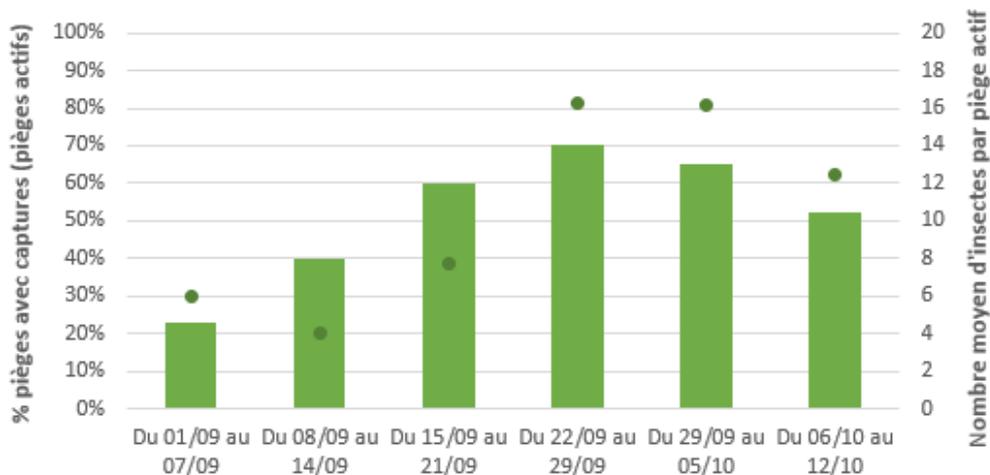


2 Grosse altise (*Psylliodes chrysocephala*)

a. Observation

La tendance à la baisse observée la semaine dernière se confirme. Cette semaine, la grosse altise est repérée dans 52% des parcelles avec en moyenne 12,5 individus par piège actif.

Dynamique de capture des grosses altises
Automne 2021 - BSV Lorraine Barrois



Des morsures d'altises sur plante sont encore signalées dans certaines parcelles, mais la majorité d'entre elles ont dépassé le stade de sensibilité (stade 3-4 feuilles).

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est fixé à 8 pieds sur 10 portants des morsures, sans que la dépréciation ne dépasse $\frac{1}{4}$ de la surface foliaire, jusqu'au stade 3-4 feuilles. La maîtrise du risque intervient lorsque la culture est en péril. Une surveillance assidue est nécessaire car les dégâts peuvent s'accumuler rapidement. La faible dynamique de croissance expose plus longtemps les parcelles aux ravageurs.

Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire.

c. Analyse de risque

Le risque vis-à-vis des ravageurs défoliateurs est en diminution. Il convient toutefois de maintenir la surveillance pour les parcelles handicapées, peu développées.

Le risque lié à l'infestation larvaire n'a pas encore débuté.

Les infestations larvaires seront évaluées à partir de fin octobre-début novembre de façon périodique au cours de l'automne et de l'hiver par la mise en place de test Berlèse.

3 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picipitarsis*)

Le charançon du bourgeon terminal possède un corps noir brillant de 2,5 à 3,7 mm et avec une pilosité courte et clairsemée. L'extrémité de ses pattes est rousse et son dos présente des tâches blanchâtres.

Les adultes sont discrets et pondent dans les pétioles durant l'automne. Ces pontes donnent lieu à des larves blanches sans patte possédant une tête brune. Ces larves font entre 4,5 et 6,5mm. Au stade rosette, les larves peuvent passer dans le cœur des plantes et détruire le bourgeon terminal. Les plantes touchées présentent un aspect buissonnant au printemps.

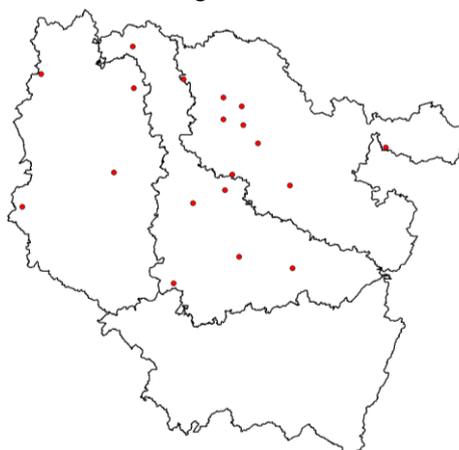


Charançon du bourgeon terminal adulte (Terres Inovia)

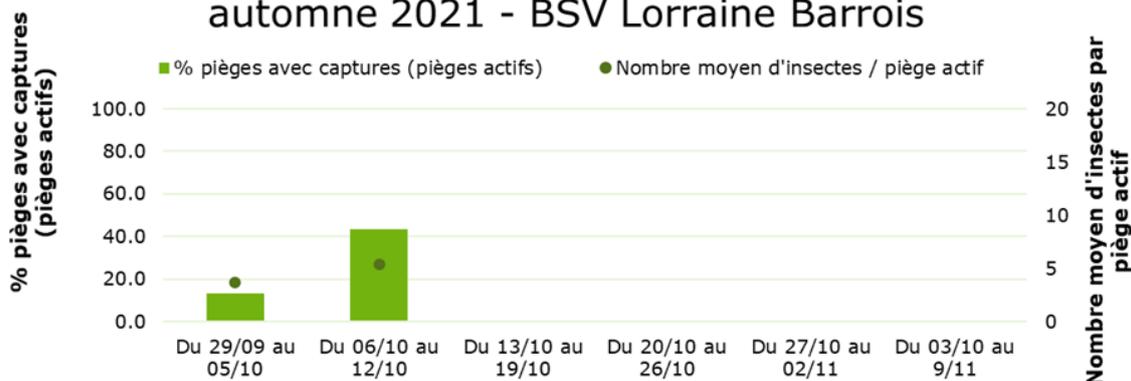
a. Observation

La colonisation des parcelles se généralise cette semaine. Sur 53 pièges relevés, 23 ont capturé des charançons avec en moyenne 5,4 insectes par cuvette.

Localisation des pièges actifs pour le charançon du bourgeon terminal



Dynamique de capture des CBT automne 2021 - BSV Lorraine Barrois



b. Seuil indicatif de risque

Dans les situations à risque historique fort (attaques nuisibles fréquentes), le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé quel que soit l'état de la culture. Tous les leviers doivent être actionnés pour préserver l'état sanitaire du colza.

Dans les situations à risque historique faible :

- Le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé sur les petits colzas et/ou les colzas marquant un arrêt de croissance.
- Le risque est réduit sur les colzas ayant une biomasse supérieure à 25 g/ plante début octobre et susceptibles de poursuivre leur croissance (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement).

Les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées (> 200 g/m²), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le supprime pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le supprime pas.

Grille de risque simplifiée adaptée au territoire lorrain :

Risque historique	Etat du colza début octobre	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	-	Risque fort
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse < 25 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 25 g/pied ET Croissance continue (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

c. Analyse de risque

La colonisation des parcelles de colza se généralise à l'échelle du territoire. Les relevés hebdomadaires des cuvettes jaunes du réseau BSV permettront d'identifier le pic de vol. Il sera alors essentiel d'évaluer le risque à la parcelle en tenant compte de l'état de la culture (biomasse / pied, qualité enracinement...). Surveiller les cuvettes pour détecter l'arrivée de l'insecte.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, la FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, Lorca, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, le SRAL Grand Est (DRAAF), Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN joliane.carabin@grandest.chambagri.fr



" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto " .